

27 septembre : Discours du Cardinal Rouco

Discours du Cardinal Rouco,
archevêque émérite de Madrid,
à la fin de la cérémonie
solennelle de béatification de
Mgr. Álvaro del Portillo

27/09/2014

Á la fin de cette solennelle cérémonie
de béatification, je remercie Dieu
pour toutes les merveilles qu'il a
accomplies en la personne du
bienheureux Álvaro del Portillo et

grâce à sa fidélité, chez tant d'hommes et de femmes du monde entier.

Ma gratitude aussi envers le Saint Père François, qui a voulu que la béatification ait lieu dans ce cher Archidiocèse de Madrid. J'oserais affirmer en fait que le bienheureux del Portillo, qui est né ici, nous appartient particulièrement et qu'il nous bénit spécialement depuis le ciel ; et c'est parce qu'il avait ces profondes racines qu'il a pu et a su être un citoyen du monde, dans les cinq continents où il a voyagé et qui sont merveilleusement représentés dans cette assemblée en prière.

C'est dans cette ville que le nouveau bienheureux a reçu le baptême et la confirmation et qu'il a fait sa profession de foi, et grâce en outre à la formation reçue dans sa famille et à l'école, il a grandi dès le plus jeune âge, dans l'amour du Christ. Il a

étudié à Madrid, la carrière d'ingénieur des Ponts et Chaussées, tout en transmettant l'Évangile aux plus pauvres dans les faubourgs de cette ville. La capitale d'Espagne, était alors en pleine expansion urbanistique et démographique et reflétait également les graves problèmes économiques, sociaux et religieux d'une période de l'histoire espagnole et européenne (la première moitié du XXème siècle) particulièrement dramatique.

Toujours à Madrid, en pleine jeunesse, après avoir fait la connaissance de saint Josemaría Escrivá de Balaguer, fondateur de l'Opus Dei, le bienheureux Álvaro a répondu sans hésitation à l'invitation que Dieu lui faisait de chercher la sainteté au milieu du monde par la sanctification du travail professionnel et le dévouement à l'apostolat.

C'est dans notre ville aussi et dans les années agitées de la guerre civile qu'il a pu rendre témoignage de son amour et de sa fidélité au Christ. D'une part en réalisant un travail difficile et risqué de catéchèse et d'autre-part pendant les mois qu'il a passés en prison. C'est en 1944 que le bienheureux Álvaro del Portillo a reçu l'ordination sacerdotale des mains de mon prédécesseur, Mgr. Leopoldo Eijo y Garay.

L'Église particulière de Madrid est sensible aux besoins de l'Église universelle. Pour nous le bienheureux Álvaro est toujours un Madrilène malgré son départ pour Rome en 1946.

En tant qu'Église du diocèse nous sommes fiers de son aide fidèle à saint Josemaría dans la diffusion du message de l'Opus Dei dans le monde entier et de sa contribution au Concile Vatican II. Nous sommes

fiers également du talent exemplaire démontré en succédant avec humilité et fidélité au Fondateur et de son exercice du ministère épiscopal en union avec le Successeur de Pierre et le collège épiscopal.

Cette cérémonie où se sont réunies des personnes du monde entier me rappelle une autre célébration festive et universelle, la Journée Mondiale de la Jeunesse à Madrid, qui a supposé un déversement de grâces pour tous et d'une manière spéciale pour notre ville. Beaucoup d'entre vous ici réunis ainsi que la chorale qui nous a accompagnés, étaient sûrement présents durant ces journées d'août 2011 présidées par le Pape Benoît XVI.

La trace du nouveau bienheureux est très présente à Madrid, non seulement ni principalement pour des raisons historiques, elle l'est aussi par l'influence que sa vie et ses

écrits exercent dans les cœurs des nombreux fidèles de cet Archidiocèse. Et en raison du bénéfice spirituel et social apporté par tant d'initiatives qui lui doivent leur première inspiration. Que l'intercession du bienheureux Álvaro del Portillo continue de les protéger !

Je souhaite rappeler que de ma rencontre personnelle avec le bienheureux Álvaro notamment à l'occasion du Synode des Évêques de 1990, je garde le souvenir marquant de sa bonté, de sa sérénité et de sa bonne humeur. « Dans la Communion de l'Église » : oui ! Le bienheureux Álvaro me rappelle ma devise épiscopale, « In Ecclesiae Communione ». Il aimait l'Église, c'est ce qui faisait de lui un homme de communion, d'union, d'amour.

Je demande à la Très Sainte Vierge de l'Almudena, de faire de nous aussi, des fidèles porte-paroles de l'

l'Évangile. Que nous sachions répondre à l'appel du Seigneur pour servir les hommes et les femmes de notre temps.

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ci/article/27-septembre-discours-de-leminentissime-cardinal-rouco/> (22/02/2026)